

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Biodev2030 : le Copil veut plus d'éléments de compréhension

GMNN
Libreville/Gabon

Le Fonds mondial pour la nature (WWF) a réuni le 9 août dernier à Libreville le Comité de pilotage (Copil) du projet Biodev 2030.

Ce programme, financé par l'Agence française de développement (AFD), est une plateforme scientifique visant à la réalisation d'études permettant d'aboutir à des actions de reconversion de la biodiversité dont le déclin est planétaire. Biodev 2030 est coordonné par la Direction générale de l'environnement et de la protection de la nature et appuyé par le WWF Gabon qui a confié au cabinet Biotope, une étude sur " les moteurs de l'érosion de la biodiversité ". Laquelle étude a été soumise aux parties prenantes pour validation des deux secteurs les plus impactants de la biodiversité au Gabon.

Notons que ladite étude mettait en avant les secteurs économique, agricole, minier, et forestier comme

très impactants pour la biodiversité. À charge pour les acteurs à la réunion de lundi dernier de n'en retenir que deux. Mais, cet objectif n'a hélas pas été atteint. Tant les acteurs devant valider ce rapport ont demandé plus d'informations au consultant. Pour Emmanuel Bayani Ngoyi, point focal Gabon biodiversité, le rapport de Biotope est de bonne facture, mais il lui manque des données qui ont permis de prioriser tel secteur par rapport à un autre.

"Il est prématuré de faire un choix parce qu'on n'a pas les éléments nous permettant d'apprécier", a-t-il souligné. Mêmes arguments avancés par Nathalie Nyare Essima, chef du projet Biodev2030. Pour elle, il faut au consultant apporter les précisions dont a besoin le Copil pour trancher en connaissance de cause sur les secteurs les plus impactants.



Le comité de pilotage du projet Biodev 2030, réuni récemment.

Transport aérien : Sky Mali dans le ciel gabonais

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

La nouvelle compagnie aérienne malienne, Sky Mali, qui dessert désormais le Gabon, a effectué son vol inaugural lundi dernier au départ de l'aéroport international Léon-Mba de Libreville. La cérémonie s'est déroulée en présence entre autres du directeur pays de Arise, Igor Simard Nyambie, du directeur général de Sky Mali, Tahir Ndiaye, et du président du Conseil d'administration de ladite compagnie aérienne, Lucien D'Almeida.

Occasion pour le directeur général de cette compagnie aérienne d'annoncer, optimiste, que Sky Mali est arrivé à Libreville pour effectuer son premier vol vers les destinations voisines (Cotonou au Bénin et Bamako au Mali).

"Ce jour marque son premier déplacement de l'Afrique de l'ouest à l'Afrique centrale. L'existence de cette compagnie Sky Mali est bien sûrement le produit d'un profond besoin national et international du pays. Ce vol Bamako-Cotonou est véritablement stratégique pour le développement de



La nouvelle compagnie a posé ses ailes sur le tarmac d'ADL, lundi.

cette compagnie et permettra désormais de connecter le Bénin, le Gabon et le Mali dans des conditions idoines de service de sécurité", a-t-il souligné.

Pour le directeur pays de Arise, l'arrivée de Sky Mali prouve à suffisance l'attractivité de la destination Gabon. " Nous sommes réunis aujourd'hui pour célébrer le vol inaugural de Sky Mali qui reliera désormais Libreville à Bamako via Cotonou 2 fois par semaine. Cette nouvelle ligne témoigne de la confiance de Sky Mali et de nos efforts d'enrichir l'offre aérienne aux différents

segments de passagers. L'arrivée de cette compagnie porte à 12 le nombre de compagnies qui desservent Libreville et à 21 le nombre de destinations ", a indiqué Igor Simard.

Nouveau-né-dans l'écurie des compagnies aériennes qui desservent déjà la capitale gabonaise, Sky Mali nourrit l'ambition d'étendre son réseau au Moyen-Orient et en Europe. Sa flotte compte 4 avions dont 2 de la famille Boeing B737-800 de 136 sièges et Boeing 737-500 de 102 sièges. De même que 2 Bombardier Embraer ERJ 145 de 50 sièges et MA60 de 60 sièges.

Le BTP toujours dans le rouge

MSM
Libreville/Gabon

Le secteur BTP a clôturé le premier trimestre 2021 par un fléchissement de son activité.

En effet, la production vendue s'est située à 8,91 milliards de FCFA sur la période contre 18,46 milliards de FCFA un an plus tôt, soit une chute de 51,8 %. Selon la Direction générale de l'économie et de la politique fiscale (DGEFPF), celle-ci s'explique, entre autres, par la crise sanitaire du Covid-19 qui a favorisé le

ralentissement de plusieurs chantiers d'aménagement des voiries de Libreville et les difficultés d'approvisionnement en matériels nécessaires à la réalisation des ouvrages.

En matière d'emploi, l'arrêt de certains chantiers a entraîné une baisse de 16,4 %. On enregistre à 1 431 le nombre des agents permanents dans le BTP au premier trimestre 2021. Ce qui a induit un repli de la masse salariale de 24,9 % à 3,25 milliards de FCFA en 2021 contre 4,33 milliards de FCFA en 2020.